

L'origine française de Nicolas Fournier (1642-1687)¹

Marcel Fournier (2615)
Maître généalogiste agréé

Depuis le début des années 1980, un nombre toujours croissant de chercheurs et de généalogistes québécois parcourent les routes de France à la recherche de leurs ancêtres. Grâce aux nombreuses publications généalogiques dont nous disposons aujourd'hui, il est généralement assez facile de localiser le lieu d'origine de la plupart de nos ancêtres surtout s'ils se disent originaires des localités rurales de l'Hexagone.

Étant descendant en ligne directe à la 10^e génération de Nicolas Fournier, un pionnier de la Nouvelle-France, marié à Marie Hubert à Beauport en 1670, il était normal de vouloir en connaître davantage sur mon ancêtre arrivé au pays en 1664.

Une première recherche permet de constater que tous les documents, qu'ils soient manuscrits ou imprimés, s'accordent pour indiquer que Nicolas Fournier est originaire de la commune de Marans en Aunis (Charente-Maritime). A partir de cette information, il était assez facile d'identifier cette ville de l'ouest de la France. Quant à la paroisse Saint-Étienne, les nombreuses sources françaises confirment l'existence de cette paroisse à Marans.

Les données françaises

La première mention concernant Nicolas Fournier dans les archives françaises est la liste des passagers du navire le *Noir de Hollande*. Le nom de Nicolas Fournier de Marans figure sur la liste des passagers comme ceux de quarante-neuf autres colons engagés de trente-six mois pour la Nouvelle-France². Le contrat d'engagement de Nicolas Fournier n'a toujours pas été retrouvé dans les greffes des notaires rochelais ou marandais. Cette pièce d'archives aurait pu nous fournir des indications précieuses concernant son origine, son âge, le nom de l'engageur, ses gages et le terme de son engagement.

Le *Noir de Hollande*, dont le port d'attache est Dieppe, quitte La Rochelle en avril 1664 sous le commandement du capitaine Pierre Filly. Il jette l'ancre dans le port de Québec le 25 mai 1664 marquant ainsi les débuts de l'aventure canadienne de Nicolas Fournier.

Les données québécoises

Le premier engagement de Nicolas Fournier a probablement été fait à La Rochelle. Avant son départ, il s'engage à travailler pendant trois ans (1664-1667) au sieur Louis Fontaine, pilote de navires. Au terme de ce premier engagement, Nicolas Fournier contracte un second engagement de trois ans (1667-1670) envers Jacques Hédouin, taillandier de Québec. Ce second engagement a probablement fait l'objet

d'une entente verbale puisque aucun acte notarié ne confirme ce fait. Les patrons de Nicolas Fournier sont respectivement identifiés dans les recensements de 1666 et de 1667.

Après avoir contracté deux engagements de trente-six mois, Nicolas Fournier s'était aguerri au dur métier de colon en Nouvelle-France. Il décide alors de s'établir au pays et prendre épouse.

Le 8 septembre 1670, il se rend chez le notaire Paul Vachon en compagnie de sa future épouse Marie Hubert, une fille du roi, née vers 1655 dans la paroisse Saint-Sulpice de Paris. Elle était récemment arrivée en Nouvelle-France en compagnie de 120 autres «filles à marier». Dans son contrat de mariage, Nicolas Fournier ne donne pas son âge mais déclare être le fils de feux Hugues Fournier et de Jeanne Huguette originaires de la paroisse de Marans, évêché de La Rochelle. Lors de son mariage avec Marie Hubert à Québec³ le 30 septembre suivant, Nicolas Fournier donne les mêmes informations que lors de son contrat de mariage sans toutefois faire allusion à son âge.

Les sources archivistiques mentionnées ci-haut confirment le lieu d'origine de Nicolas Fournier mais demeurent muettes à propos de son âge. Cette dernière information aurait permis de déterminer son année de naissance à Marans.

Comme les renseignements concernant son âge étaient absents des actes précédents, les recensements nominatifs de la Nouvelle-France et son acte de sépulture constituent les seuls documents qui permettent de déterminer l'âge de Nicolas Fournier à différents moments de sa vie.

Lors du premier recensement de la Nouvelle-France en 1666, Nicolas Fournier déclare avoir 24 ans lorsqu'il est à l'emploi de Louis Fontaine. Il déclare le même âge au recensement de 1667 lorsqu'il est à l'emploi de Jacques Hédouin. Ces deux informations permettent d'établir à l'année 1642 la naissance de Nicolas Fournier. Quinze ans plus tard, lors du recensement de 1681, Nicolas Fournier déclare être âgé de 30 ans et réside à Charlesbourg. Cette dernière mention au sujet de son âge permet de situer son année de naissance à 1651.

Dans les archives de l'état civil, c'est lors de son inhumation à Charlesbourg le 1^{er} décembre 1687 que le curé indique que Nicolas Fournier était âgé de 55 ans. Cette dernière affirmation le fait donc naître en 1632.

Nous voilà donc avec trois dates possibles concernant l'année de sa naissance : 1632, 1642 et 1651, un écart assez considérable entre les deux années extrêmes.

Les archives françaises

Pour connaître avec plus de précision l'année de naissance de Nicolas Fournier, il fallait entreprendre des recherches en France. Comme Marans était son lieu d'origine déclaré à trois reprises en Nouvelle-France, il était logique d'entreprendre les recherches dans les registres de l'état civil de la Charente-Maritime. En 1978, je me

suis donc rendu à l'hôtel de ville de Marans, sachant à l'avance que les archives départementales ne possédaient pas les registres antérieurs à 1668.

Avant de me rendre à Marans pour consulter les registres de la collection communale, je m'étais assuré de l'état de la collection des registres de Saint-Étienne de Marans aux archives départementales. Les inventaires concernant Marans indiquaient que les registres de catholicité de Saint-Étienne de Marans correspondaient aux dates suivantes :

Baptêmes : 1623 à 1639 et de 1655 à 1666 (lacunes de 1640 à 1655)
Mariages : 1635 à 1649 et de 1666 à 1668 (lacunes de 1650 à 1666)
Sépultures : 1631 à 1644 (lacunes de 1645 à 1668)

Comme Marans n'est qu'à 23 km de La Rochelle, ma première visite a été pour voir l'église Saint-Étienne dont les ruines existent toujours. Robert Prévost décrit ainsi l'église de Marans⁴ : «Celle-ci est toujours debout, mais désaffectée. Elle se dresse au milieu du cimetière communal ; il n'en reste cependant que les ruines du croisillon nord et son clocher, une tour octogonale refaite au XV^e siècle. C'est la construction, au début du présent siècle d'une nouvelle église néo-gothique, au centre de la ville, qui sonna le glas de l'ancienne église de Marans».

Ma seconde visite était réservée aux archives municipales à l'hôtel de ville. La consultation des registres de baptêmes a porté sur les années 1623 à 1639, J'ai donc consulté les registres de baptêmes pour la période antérieure et postérieure à 1632. Mes recherches concernant la naissance de Nicolas Fournier, fils de Hugues Fournier et de Jeanne Huguette, se sont avérées infructueuses. Il en est de même pour les actes de baptême des autres enfants de Hugues Fournier et de Jeanne Huguette.

Les vieux registres de Marans ne pouvaient pas révéler la date de naissance de Nicolas Fournier. Il fallait donc convenir que Nicolas Fournier était né en 1642 ou en 1651 d'après les archives canadiennes. C'est ainsi que pendant une décennie, toute recherche de ma part fut interrompue pour retracer la date de naissance de mon ancêtre.

Les Mormons

Depuis 1995, le développement du réseau Internet et la diffusion de nombreux sites en généalogie permettent aux généalogistes du monde entier de découvrir de nouvelles données généalogiques. Lors d'une recherche généalogique sur Internet, j'ai interrogé dans le moteur de recherche «Alta Vista», le nom de mon ancêtre Nicholas Fournier dans la langue de Shakespeare. Quelle a été ma surprise de voir apparaître en plein écran la courte notice suivante :

Nicholas Fournier

Birth : 13 nov. 1648, Marans, C-Mar, France
Death : Nov. 1687, Charlesbourg
Burial : 1st nov. 1687, Charlesbourg

Pour son épouse, la même source mentionne sans hésitation :

Marie Hubert

Christening, Paris, St.Sulpice, 4 dec. 1655

Ces révélations ont piqué ma curiosité au plus haut point, moi qui cherchais depuis dix-huit ans des informations précises concernant les origines de mes ancêtres. Voilà que des détails précis apparaissent le plus simplement du monde sur Internet. Internet constitue donc l'avenir de la généalogie !

Étant un chercheur qui ne se fie pas aux premières indications, j'ai cherché à savoir d'où venaient ces informations et qui en était l'auteur. Mes investigations ont permis de découvrir que ces renseignements provenaient de la Bibliothèque des Mormons à Salt Lake City.

J'ai donc supposé que depuis le microfilmage des registres de Marans en 1993 par les Mormons, ceux-ci avaient peut-être retracé les registres de baptêmes manquants et qu'à partir de cette nouvelle découverte des chercheurs américains avaient trouvé cet acte tant convoité.

Ne perdant pas un instant, je me suis rendu au Centre de recherche en histoire familiale de l'Église de Jésus-Christ des Saints Derniers Jours à Montréal pour voir de mes propres yeux ce document recherché depuis si longtemps.

Mes premières recherches ont débuté par la consultation du fichier : *Ancestral File sur CD-ROM*. Quelle a été ma surprise de voir se dérouler dans ce fichier les informations suivantes :

Nicolas Fournier, né à Marans le 13 mai 1648
Jeanne-Claude Fournier, née à Marans le 14 décembre 1652
Reine Fournier, née à Marans le 5 octobre 1655
Hugues Fournier, né à Marans le 13 avril 1658
Philippe Fournier, né à Marans le 27 avril 1661
Françoise-Antoinette, née le 13 février 1669

Comme vous le constatez, j'avais d'un seul coup, à la simple lecture d'*Ancestrale File*, retracé les origines de toute la famille Fournier de Marans.

Même si ces informations semblaient crédibles, j'ai tout de même demandé à consulter le microfilm de la paroisse Saint-Étienne de Marans (no 1960403 - item 2-12). Trois semaines plus tard, je suis retourné au Centre de recherche en histoire familiale pour visionner le précieux document sur microfilm qui venait d'arriver de Salt Lake City.

Après les surprises précédentes, c'est avec une grande déception que j'ai constaté que les registres de baptême pour la période 1640 à 1654 étaient manquants. Ces informations ont été confirmées dans l'inventaire des registres paroissiaux de Saint-Étienne de Marans sur microfiches.

Comme les registres des années 1655 à 1668 existent à Marans , j'ai tenté de retracer les actes de naissance de Hugues Fournier, né le 13 avril 1658, Philippe Fournier, né le 27 avril 1661 et de Françoise-Antoinette Fournier née le 13 février 1669. Cette dernière vérification a été faite à partir des registres de la collection départementale). Nouvelle déception puisque les registres n'indiquaient aucunement les actes de baptême des deux enfants d'Hugues Fournier et de Marie Huguette signalés par les chercheurs américains.

Faut-il maintenant convenir qu'il s'agit d'une supercherie? Les généalogistes américains qui ont inscrit ces données dans *Ancestrale File* n'avaient-ils pas que l'intention de procéder aux baptêmes de leurs ancêtres selon les rites de leur religion ? Voilà autant de questions qui restent sans réponse. Les baptêmes des enfants de Hugues Fournier de Jeanne Huguette pouvaient-ils avoir été célébrés dans une autre paroisse de Marans ou peut-être au temple calviniste ? Voilà de nouvelles interrogations qui laissent un chercheur perplexe.

Pour en savoir davantage sur ces données, j'ai adressé des lettres aux trois chercheurs américains qui ont fourni ces informations dans le fichier *Ancestrale File*. Vous ne serez pas étonnés d'apprendre qu'aucune réponse ne m'est parvenue des chercheurs dont les noms et adresses apparaissent dans ce fichier.

De nouvelles recherches en France

Insatisfait des résultats obtenus et ayant toujours en mémoire « Nicolas Fournier, né le 13 mai 1648», il me fallait donc aller plus en profondeur pour élucider ce mystère, confirmer ou infirmer les informations publiées sur Internet et dans *Ancestrale File*.

Je me suis donc adressé à madame Jeanne Drouet-Berland, directrice de l'Institut Francophone de Généalogie et d'Histoire de La Rochelle pour éclaircir ce dossier. Monsieur Jean-François Paboul, généalogiste à l'IFHG a bien voulu procéder à une nouvelle lecture des registres de Saint-Étienne de Marans pour retracer tout indice concernant mon ancêtre.

En mai 1997, Jean-François Paboul me communique les renseignements suivants avec copies des actes relatifs à la famille Fournier de Marans. Le couple Pierre Fournier (et non pas Hugues Fournier) et Marie Huguette est présent aux actes suivants concernant leurs enfants : Jean Fournier, né le 13 décembre 1628, Mathurine, née le 14 septembre 1631 et décédée le 4 avril 1636 âgée de quatre ans et demi, et Françoise, décédée le 12 janvier 1644.

Un autre chercheur, Fabien Raguy, étudiant en maîtrise d'histoire à l'Université de La Rochelle, a retrouvé deux autres actes concernant Pierre et Marie Huguette. Il s'agit des baptêmes de Jacquette Fournier, le 20 janvier 1634 et de François Fournier, le 11 mars 1636.

A la suite à ces nouvelles recherches certifiées par des copies d'actes, on peut affirmer que la famille de notre ancêtre est bien originaire de Marans. Voici maintenant le portrait de la famille de Pierre et de Marie Huguette de Marans⁵.

Jean Fournier, baptisé le 13 décembre 1628
Mathurine Fournier, baptisée le 14 septembre 1631 et décédée le 4 avril 1636
Jacquette Fournier, baptisée 20 janvier 1634
François Fournier, baptisé le 11 mars 1636
Françoise Fournier, baptisée ?, et décédée le 12 janvier 1644

A ces enfants, les archives canadiennes permettent d'ajouter le nom de Nicolas Fournier, né à Marans en 1642 et baptisé à l'église Saint-Étienne.

Pierre Fournier et Marie Huguette mariés à Marans vers 1627 (acte inexistant) ont eu au moins six enfants entre 1628 et 1644. Ils étaient décédés en 1670 lors du mariage de Nicolas Fournier à Québec et probablement avant son arrivée au pays en 1664. Comme les registres des sépultures de Marans n'existent pas entre 1644 et 1668, il n'est pas possible de connaître les dates de sépultures des parents de Nicolas Fournier.

Les recherches complémentaires faites dans les minutiers de notaires de Marans n'ont pas permis de retracer le contrat de mariage de Pierre Fournier et de Marie Huguette. Des recherches plus fouillées dans les greffes des notaires marandais permettraient peut-être de découvrir les dates de décès de l'un ou l'autre des parents de l'ancêtre. Des documents tels qu'un testament, une cession de biens ou un inventaire après décès permettraient d'en savoir davantage sur Pierre Fournier et, peut-être de remonter d'une génération la filiation de cette famille marandaise.

La piste de recherche à suivre en France est sans doute celle de Jean Fournier⁶, le frère aîné de Nicolas Fournier.

Conclusion

Comme vous le constatez à la lecture de ce «récit de recherches», il ne faut jamais prendre une information, toute crédible soit-elle, pour acquise en matière de généalogie. Les récentes recherches effectuées en France prouvent que les renseignements indiqués dans *Ancestrale* File sont souvent erronés et qu'ils ne s'appuient pas nécessairement sur des documents d'archives.

De plus, les prénoms des enfants de Pierre Fournier et de Marie Huguette cités dans le fichier des Mormons ne correspondent pas à ceux identifiés par les chercheurs français.

Quant à la date de baptême de Jeanne Huguette, le 4 décembre 1655 à Saint-Sulpice de Paris, vous conviendrez avec moi, que cette information est d'autant moins crédible que l'on sait que les registres des paroisses de Paris ont été détruits par un incendie lors des événements de la Commune en 1871.

Pour ce qui est de l'année 1651 comme année de naissance de Nicolas Fournier en référence à l'âge déclaré (55 ans) lors de son décès à Charlesbourg en 1687 elle n'a pas été retenue pour les motifs suivants. Tous les chercheurs savent que lors du décès d'un individu, surtout pendant la période de la Nouvelle-France, on avait souvent tendance à vieillir les morts. D'autre part, il serait étonnant que Nicolas Fournier se soit engagé pour la Nouvelle-France à l'âge de 12 ans. Il faut donc retenir les années 1641-1642, puisqu'en généalogie, la première mention de l'âge d'un pionnier s'avère généralement la plus exacte.

Cette recherche franco-québécoise permet de mettre à jour les plus récentes données concernant l'ancêtre Nicolas Fournier. Même si son acte de naissance ne pourra jamais être retracé, la règle de la preuve par présomption permet de dire que Nicolas Fournier est né en 1641 ou 1642 à Marans et qu'il a été baptisé à la paroisse Saint-Étienne où vivait sa famille.

Longueuil, Québec, le 25 août 1997

Notes et références

¹ Cet article complète celui de Jean-Paul Bussière «Une famille Fournier», publié dans *L'Ancêtre*, septembre 1995, vol. 22, no 1, p. 5-14.

² Cette liste a été publiée dans les *Mémoires de la Société généalogique canadienne française*, vol. 4, p. 220-223.

³ Le mariage a été célébré dans la toute première chapelle de Beauport comme l'indique Jean-Paul Bussière dans son livre «Ascendants et descendants de Joseph Fournier et de Joséphine Lacasse 1642-1692», p. 51.

⁴ Robert Prévost dans *La Presse* du 12 mars 1994.

⁵ Je conserve en archive les photocopies des actes de naissance et de décès des enfants de Pierre Fournier et de Marie Huguette de Marans.

⁶ Dans son livre «Émigration rochelaise en Nouvelle-France», p. 36, Archange Godbout mentionne la présence d'un certain Jean Fournier, laboureur de Maillé, au contrat de mariage de Gilles Brisard et de Jeanne Texier passé devant le notaire Savin à La Rochelle le 4 juin 1674.

Nicolas FOURNIER

Né à Marans, paroisse Saint-Etienne, aunis (voir notes) (Charente-Maritime).

Fils de Pierre FOURNIER et de Jeanne HUGUETTE.

Décédé le 30/11/1687 à Bourg-Royal (Canada).

La sépulture a eu lieu le 01/12/1687 à Charlesbourg (Canada).

Il a eu 6 enfants.

Domicile(s)

Marans, paroisse Saint-Etienne, aunis (Charente-Maritime)
Québec, Charlesbourg (Canada)

Mariage(s)

Mariage le 30/09/1670 à Québec (Canada). Conjoint : Marie HUBERT .

Contrat de mariage le 08/09/1670 à Québec déposé à l'étude de Me Paul Vachon. Le couple a donné naissance à 6 enfants.

Départ(s)

Traversée

Date d'embarquement : 04/1664.

Lieu d'embarquement : La Rochelle.

Le navire se nommait Le Noir de 200 tonneaux, il était armé par Pierre FILLYE et autres marchands dieppois et avait pour capitaine Pierre FILLYE.

Son pays d'armement : Pays-Bas.

Port de destination : Québec (Canada).

Date d'arrivée : le 25/05/1664

Port d'arrivée : Québec (Nouvelle France).

Embarquement en tant que passager.

Une obligation datée du 5 avril 1664, insérée dans les minutes du notaire rochelais CHERBONNIER, permet de compléter les informations de la pièce d'Amirauté.

Profession(s)

Domestique de Louis Fontaine (1666)

Domestique de Jacques Hédouin (1667)

Note(s)

Selon les Mormons, Nicolas FOURNIER serait né le 13 mai 1648 à Marans mais cet acte n'a pu être retrouvé dans les archives de la paroisse Saint-Etienne de Marans qui n'existent pas pour cette date.

Les registres paroissiaux de Marans comportent de nombreuses lacunes jusqu'en 1668. Sont conservés les baptêmes de 1623 à 1639 puis de 1655 à 1661, les mariages de 1635 à 1649 puis de 1661 à 1668 et les sépultures de 1631 à 1644.

Parmi les enregistrements d'actes, quatre concernent le patronyme FOURNIER. Il s'agit du baptême de Jean °(13-12-1628), du baptême °(14-9-1631) puis de la sépulture °(4-4-1636) d'une Mathurine FOURNIER et de la sépulture °(12-1-1644) d'une Françoise FOURNIER. Ces actes concernent un seul couple : Pierre FOURNIER et Jeanne HUGUETTE (ou HUGUET). Il y a de fortes chances pour qu'il s'agisse des parents de Nicolas, le prénom Hugues ayant été inscrit à tort, sans doute à cause du nom de la mère.

Sa femme, Marie Hubert, était la fille de Pierre et Bonne Brio.